



UNE PRIÈRE AVANT L'AUBE

Réalisé par Jean-Stéphane Sauvaire.
Avec Joe Cole, Vithaya Pansringarm, Panya Yimumpai

L'histoire vraie de Billy Moore, jeune boxeur anglais incarcéré dans une prison en Thaïlande pour détention de drogue. Dans cet enfer, il est rapidement confronté à la violence des gangs et n'a plus que deux choix : mourir ou survivre. Lorsque l'administration pénitentiaire l'autorise à participer à des tournois de Muay-Thai, Billy donne tout ce qui lui reste.

**PUISSANT, VISCÉRAL ET AUTHENTIQUE :
UN COMBAT POUR LA RÉDEMPTION.**

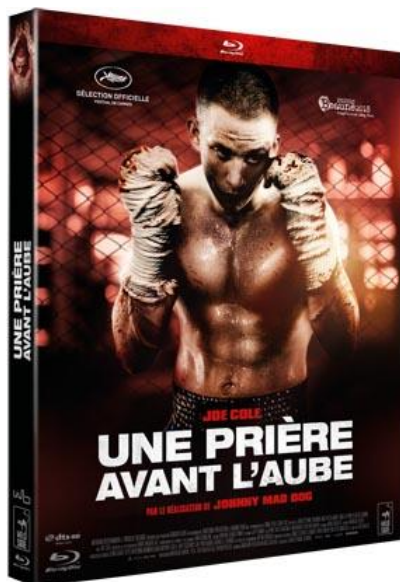
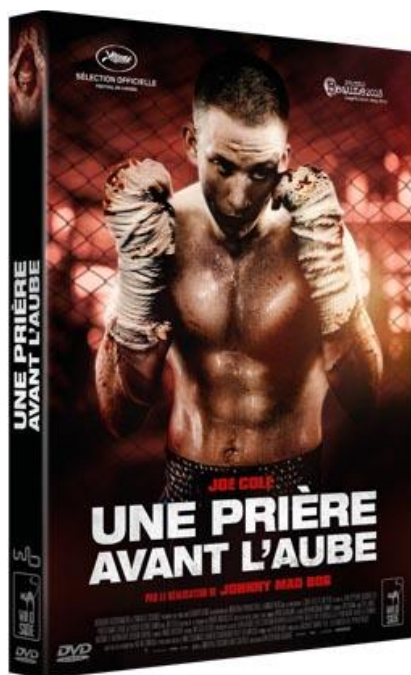
Porté par la performance bouleversante de Joe Cole (*Peaky Blinders*) et d'une authenticité à couper le souffle, **UNE PRIÈRE AVANT L'AUBE** est une plongée saisissante au cœur de l'enfer carcéral thaïlandais. Jean-Stéphane Sauvaire (*Johnny Mad Dog*) réalise un film frappant entre calme et fureur, où la rédemption s'obtient par la force des poings.

En DVD, Blu-ray & VOD le 7 Novembre

Matériel promotionnel disponible sur demande - Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via www.wildside.fr

[Édition DVD]

[Édition Blu-ray]



COMPLÉMENT

- Rencontre entre le réalisateur
Jean-Stéphane Sauvaire et
Gaspar Noé (40')

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD

Format image : 2.35, 16/9^e comp 4/3

Format son Anglais/Thaïlandais DTS 5.1 & Dolby Digital 2.0, Français Dolby Digital 5.1

Sous-titres : Français **Durée** : 1h57

Prix public indicatif : 14,99 € le DVD

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray

Format image : 2.39 - **Résolution film** : 1080

24p - **Format son** : Anglais/Thaïlandais & Français DTS HD Master Audio 5.1

Sous-titres : Français - **Durée** : 1h57

Prix public indicatif : 19,99 € le Blu-ray

WILD SIDE VIDEO - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Etienne DAUDIN]

Tél : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / bguessler@wildside.fr & presse@wildside.fr - 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [@wildsidecats](https://www.instagram.com/wildsidecats) - [/wildsideofficiel](https://www.instagram.com/wildsideofficiel)

ENTRETIEN AVEC JEAN-STÉPHANE SAUVAIRE

Qu'est-ce qui vous a séduit dans *UNE PRIÈRE AVANT L'AUBE* ?

Tout d'abord, le fait qu'il s'agisse d'une histoire vraie, l'authenticité-même de cette histoire, la Thaïlande, la boxe, l'univers de la prison, et surtout le personnage de Billy Moore, passionnant jusque dans ses contradictions, dans ses conflits intérieurs, son addiction, dans toute sa complexité. C'est au départ Rita Dagher qui m'a parlé de ce projet et proposé ce scénario qu'elle produisait avec Hurricane films. J'ai ensuite lu le livre (*A Prayer Before Dawn : A Nightmare in Thailand*) qui relate l'expérience de Billy, de son enfance à sa sortie de prison.

Puis j'ai rencontré Billy à Liverpool et j'ai immédiatement été séduit par lui. C'est quelqu'un d'extrêmement sensible, à fleur de peau, malgré l'extrême violence qui semble l'habiter. Il a été très impliqué avec nous dans l'écriture du scénario tout en nous laissant une vraie liberté. Il était un repère lorsque l'on butait. Avec Johnny Hirschbein, le scénariste, on l'appelait souvent lors de l'écriture, pour lui demander comment il avait réagi face à telle ou telle situation. Son expérience permettait avant tout de raconter comment un homme se retrouve seul, étranger, dans une prison thaïlandaise, dans un environnement extrême dont il ne maîtrise ni les codes, ni les règles, ni même le langage et comment la boxe va lui permettre d'évoluer, de changer.

Vous ne quittez jamais le point de vue de Billy Moore et vous cherchez à retranscrire des états émotionnels par des moyens purement cinématographiques. Comment avez-vous travaillé cette subjectivité ?

L'immersion m'intéresse au cinéma. En tant que spectateur d'abord, et en tant que réalisateur. Vivre un film comme une expérience. J'ai imaginé dès le départ un film « à la première personne ». Je voulais que d'une certaine façon le "spectateur" devienne "acteur". Ne pas juste regarder le film avec une certaine distance, comme un simple divertissement, mais d'essayer de se sentir à la place du boxeur, du prisonnier, de vivre son addiction, de façon viscérale et organique.

Techniquement, nous avons tourné quasiment tout le film en plans-séquences même si, au montage, nous avons découpé à l'intérieur de ces plans. Je tenais à travailler sur les scènes en temps réel, trouver une homogénéité de rythme entre l'acteur et la caméra, pour que Joe Cole soit dans une immersion permanente et pour que, à travers lui, le spectateur éprouve la fatigue, l'effort, et parfois la souffrance.

Comment s'est déroulé le tournage ?

Nous avons tourné le film avec une équipe venant d'Europe, très réduite. David Ungaro, le chef opérateur, Nassim El Mounabbih, ingénieur du son, Karine Nuris, coach, Stacey Holman, la maquilleuse de Joe Cole et David Ismalone, régisseur des combats (lui basé à Bangkok). Le reste de l'équipe était entièrement thaïlandaise. Je voulais garder cette idée de travailler avec une équipe souple et légère, pour laisser toute liberté aux acteurs.

Comment Joe Cole a vécu le tournage ?

Avant le tournage, j'ai tout d'abord voulu lui présenter Billy Moore à Liverpool, lui faire rencontrer sa famille, ses amis, partir des racines même du personnage. Un lien fort s'est noué entre eux, et ils ont commencé à échanger régulièrement. Puis Joe est venu s'entraîner en Thaïlande, dans différents camps de boxe avant de rencontrer les acteurs du film, avec qui on a beaucoup répété. Ensuite le tournage, je crois, a été pour lui une expérience forte, physiquement et émotionnellement intense. Il a duré 30 jours et chaque jour ou presque, Joe avait une séquence de combat à assurer. Ce qui au départ était impressionnant pour lui, c'était aussi de se retrouver seul face à des acteurs thaïlandais non professionnels qui ne trichaient pas, et étaient là pour raconter leur expérience, leur passé, presque comme quelque chose de thérapeutique ; du coup, cette altérité et cette interaction remettaient en question son propre jeu. Joe devait s'adapter et se mettre à nu lui aussi. Un acteur peut avoir tendance à se cacher derrière son personnage. Ici, il a dû donner une part de lui-même.

Joe Cole était le seul acteur professionnel ?

Oui, à l'exception de Vithaya Pansringarm qui joue le directeur de la prison et que j'avais repéré dans *Only God Forgives* de Nicolas Winding Refn. Tous les autres étaient non seulement des non-professionnels, mais surtout ce sont d'anciens prisonniers et champions de boxe, la plupart incarcérés pour meurtre ou drogue, ayant purgé des peines de 10 à 20 ans, certains libérés juste avant le tournage. Je me suis d'ailleurs beaucoup nourri de leur expérience pour réécrire le scénario. Lors de la phase de répétitions en amont du tournage, j'ai par exemple demandé aux anciens prisonniers "samourais" de nous montrer comment cela se passait lorsqu'un nouveau prisonnier débarquait dans la cellule, l'intimidation, l'humiliation, le viol... Les rituels de la vie de prison en Thaïlande. Je voulais décrire de façon honnête et sans jugement cette violence inhérente à l'intégration dans le milieu carcéral.

Vous semblez passionné par la manière dont un personnage réagit dans un environnement extrême ...

Oui c'est vrai, et surtout comment un personnage arrive à sortir de la violence quand elle régit sa vie depuis l'enfance. Il y a comme une connexion pour moi entre les protagonistes de *JOHNNY MAD DOG* et d'*UNE PRIÈRE AVANT L'AUBE* comme si l'un était le prolongement de l'autre, un passage de l'adolescence à l'âge adulte, de l'animalité à la spiritualité. Un personnage qui a eu une expérience traumatique dans son passé, que l'on découvre au présent et dont on ne sait pas s'il va réussir à s'en sortir dans le futur. Billy Moore finit son livre par : « *La seule chose que je voulais, c'était être moi-même* » (« *Above all, I just wanted to be me* »). Le film cherche à lui rendre hommage, à lui et à tous les acteurs du film qui ont eux-aussi vécu à leur façon cette expérience.

WILD SIDE VIDEO - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Etienne DAUDIN]

Tél : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / bgaessler@wildside.fr & presse@wildside.fr – 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [t/wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats) - [i/wildsideofficiel](https://www.instagram.com/wildsideofficiel)